MARDI 12 MAI 1914

XXVe ANNEE. — N° 8592. — MARDI 12 MAI 1914

LA CROIX
DE ROUBAIX-TOURCOING

BUREAUX : LILLE. — 15, rue d'Angleterre — Téléphone : 678

5 CENTIMES

5 CENTIMES

BUREAUX : ROUBAIX. — 35, rue de Vieil-Abreuvoir — TOURCOING. — 85, rue des Ursulines

Adveniat regnum tuum

Dieu protège la France!

Aujourd'hui, 43 mai. — Ste AGNES DE POITIERS

Paris, 11 mai 1914

La journée

Des résultats complets de l'élection de dimanche il résulte que la dominante de la journée est l'énorme poussée socialiste qui amène au Palais-Bourbon plus de cent socialistes unifiés.

L'opposition tant conservatrice que libérale maintient ses positions. Les autres groupes sont affaiblis au profit des socialistes unifiés.

Le bloc de gauche a une incontestable majorité.

❋

Le général Baumgarten est entré le 10 mai dans Taza. Les premiers télégrammes signalent dans nos rangs 4 morts et 13 blessés.

Les pertes des Marocains sont importantes.

❋

Mgr Marty, étant retenu à Montauban pour l'accomplissement du devoir électoral, c'est Mgr Touchet qui a prié la parole dimanche, à Orléans, au cours des magnifiques fêtes religieuses célébrées à la cathédrale.

❋

La manifestation annuelle des Alsaciens-Lorrains de Paris à la statue de Strasbourg a eu lieu dimanche matin. Le gouvernement a fait interdire, à cette occasion, aux Sociétés musicales qui participaient au cortège, de jouer la « Marseillaise » et des airs patriotiques. Cette scandaleuse et antipatriotique interdiction a soulevé de légitimes protestations.

❋

Le tribunal des conflits, conformément à sa jurisprudence, a rejeté le pourvoi formé devant lui par le préfet de la Haute-Garonne, dans la poursuite des pères de famille contre l'instituteur du Blajan dont on connaît les attentats contre la moralité et la neutralité.

❋

De grandes fêtes ont eu lieu à Brunswick, en présence de Guillaume II, à l'occasion du baptême de son petit-fils.

❋

Les douaniers anglais de Dublin ont saisi vingt caisses d'armes adressées aux orangistes.

❋

M. Freire Andrade est nommé ministre des Affaires étrangères en Portugal.

❋

La cargaison d'armes allemandes destinée à Huerta ne sera pas débarquée à Puerto-Mexico et retournera en Allemagne.

❋

On dément la prise de Mazatlan par les constitutionnalistes. Ces derniers, d'autre part, s'apprêtent à bombarder Tampico. Huerta a fait éteindre tous les phares sur la côte Pacifique. Turréon est devenu la capitale des rebelles.

❋

Les pourparlers officiels entre les Epirotes et les Albanais ont commencé à Corfou.

❋

On dément formellement, ainsi que nous le laissions prévoir, que les Epirotes aient crucifié des musulmans.

❋

Le roi de Grèce partira jeudi d'Athènes pour une tournée d'inspection en Macédoine.

❋

Mme de Bethmann-Hollweg, femme du chancelier de l'empire allemand, est morte après une longue maladie.

ROME

Par dépêche de notre correspondant particulier :

Rome, 11 mai 1914.

Le Pape a reçu le cardinal Farley, archevêque de New-York ainsi que les professeurs et les élèves du collège français Saint-Joseph de la Place d'Espagne tenu par les Frères des Ecoles chrétiennes.

Dimanche matin, dans l'église de la Minerve, le cardinal Merry del Val a donné la consécration épiscopale au nouvel archevêque de Guatemala, qui est Dominicain.

Elections mauvaises

Ceux de nos amis qui me reprochent d'être optimiste ont, cette fois, pleine satisfaction : je déclare les élections du 10 mai franchement détestables.

Tant que j'ai entrevu des causes d'espérer, je les ai mises en relief, pensant que l'espérance est le meilleur réconfort des hommes qui vont à une lutte redoutable. Et, en effet, sur nombre de points nous avons compté de vaillants combattants, et c'est encore nous qui avons enregistré le plus de succès parmi les résistants à une politique de perdition pour la France. Nous pouvons nous vanter de garder nos positions, et quand la journée du 10 mai maintient à la Chambre un jouteur de la valeur, du courage et de la foi de M. Groussau, qui y reprendra sa place parmi ceux du Nord, après catholiques dont nous avons salué la victoire dès le premier tour de scrutin, nous n'avons pas encore le droit de désespérer.

Mais, d'autre part, les socialistes unifiés entrant dans la nouvelle Chambre au nombre de plus de cent députés, constituent immédiatement pour l'ordre social et pour la sécurité nationale un péril certain, que nous devons signaler à tous les bons citoyens, non certes pour les décourager, mais pour leur donner une alarme qui ne peut être que salutaire.

Je ne me résigne pas à croire que ces cent un socialistes (tel est leur nombre exact d'après les premières statistiques) représentent fidèlement l'esprit de la France. Leur élection n'est due qu'à la manœuvre infâme des radicaux, déjà dénoncée par nous à l'indignation publique. Cette manœuvre est la trahison de leur programme au profit de leurs passions sectaires. Là où ils ne pouvaient passer avec leur programme, ils ont pressé officiellement leurs électeurs de reporter leurs voix sur les socialistes unifiés, bien que les programmes de ceux-ci fussent contre les leurs.

Et les socialistes unifiés seront les maîtres de la nouvelle Chambre, car les radicaux et les radicaux-socialistes seront sous leurs ordres et leur obéiront en esclaves.

On peut tout craindre d'une majorité ainsi constituée.

Comment, le voulût-on, constituer un ministère, soucieux de ses devoirs de préservation sociale et de défense nationale, pris dans une majorité pareille ? Ce sera le ministère du mal forcé.

Eh bien ! Messieurs les sénateurs, ne sentez-vous pas combien est lourde votre responsabilité ? Car c'est votre répulsion sénilement obstinée pour la représentation proportionnelle qui a mis ainsi la France en péril. La machination du second tour de scrutin n'a été rendue possible que grâce au scrutin d'arrondissement auquel le Sénat a condamné la France.

Le Sénat redoutait les surprises de la représentation proportionnelle. Est-il plus satisfait de celles que lui réservait la « mare stagnante » ? Je la crois définitivement condamnée par exemple celle-là. Comme certains insectes, elle mourra de la piqûre de son dard empoisonné.

Je le répète, je ne parle pas ainsi dans le but de décourager personne. Au contraire, je vois approcher le moment où, entre la révolution et nous, les catholiques, il n'y aura plus personne. C'est à nous qu'il appartiendra de sauver la France, et la France ne peut pas ne pas être sauvée.

Préparons-nous donc dans l'union à des luttes prochaines. Telle est ma conclusion.

J. B.

Nos statistiques

La composition de la nouvelle Chambre

D'après notre pointage, la nouvelle Chambre se trouve ainsi composée :

22 conservateurs.
57 libéraux.
55 progressistes.
77 républicains de gauche.
68 radicaux indépendants.
14 républicains socialistes (nuance Briand).
23 républicains socialistes (nuance Augagneur).
181 radicaux unifiés.
101 socialistes unifiés.
1 socialiste révolutionnaire.
1 député décédé.
2 résultats non proclamés.

602 sièges.

Au deuxième tour de scrutin :

Les **conservateurs** perdent net 1 siège.

Les **libéraux** perdent 6 sièges et en gagnent 11 ; soit 5 sièges gagné net.

Les **progressistes** perdent 16 sièges et en gagnent 3 ; soit une perte nette de 13 sièges.

Les **républicains de gauche** perdent 12 sièges et en gagnent 15 ; soit 3 sièges gagnés net.

Les **radicaux indépendants** perdent 12 sièges et en gagnent 5 ; soit une perte nette de 7 sièges.

Les **radicaux unifiés** perdent 41 sièges et en gagnent 34 ; soit une perte nette de 7 sièges.

Les **républicains socialistes** perdent 9 sièges et en gagnent 4 ; ils perdent net 5 sièges.

Les **socialistes unifiés** perdent 9 sièges et en gagnent 38 ; soi un gain net de 29 sièges.

Enfin le parti ouvrier révolutionnaire acquiert 1 siège.

Les 169 nouveaux députés élus au second tour

Libéraux : MM. Poirier de Narçay, Charles Bernard, de Castelnau, Blaisot, Bertrand de Mun, de Ludre-Frolois, Taillandier fils, Leret d'Aubigny, Sibuet, Proust, de Montplanet.

Progressistes : MM. Le Brecq, Nerel, Neyret.

Républicains de gauche : MM. Ignace, Jacques Stern, Lazare Weiller, Carré-Bonvalet, Loupde, Bouilloux-Lafont, Deyris, Dr Legros, Berger, Forget, Revault, Boulanger, Raimel, Gaborit, Lugol, P.-E. Flandin, Outrey.

Radicaux indépendants : MM. Derognat, Dr Baudon, Charpentier, Favre, Gouyons, Dr Vidalin, Giacobi, Treignier, Lancien, Favolle, Ronsin, Fringant.

Radicaux unifiés : MM. Petitjean, Bokanowski, Accambray, Planche, Peronnet, Jugy, Ossola fils, Champetier, Queille, Bernard, Maurier, Cornevot, Cazassus, Labroue, Pezet, Georges Le Bail, Patureau-Baronnet, Rajon, Merlin, Joubert-Peyrot, Jacques Chaumié, Derangère, Butin, Reymonard, Varenne, Peyret, Poucet, Nivelle, Delaroue, Marins Delahaye, Jovelet, Pottevin, Serre, Godet, Simonet, Deshayes, Defosse.

Républicains socialistes : MM. Lajarrige, Defos, Lacotte.

Socialiste révolutionnaire : M. Berthon.

Socialistes unifiés : MM. Navarre, Levasseur, Cachin, Laval, Jean Bon, Poncet, Mayeras, Jean Longuet, Deguise, Demoulin, Philbois, Bergeon, Pouzet, Barabant, Poncet, Valette, Bernard, Vincent Auriol, Buisset, Giray, Lissac, Lafont, Laurent, Lorquin, Raghebeon, Inghels, Melin, Lefebvre, Sourraux, Salembier, Veillat, Bras, Bretin, Lehey, Renaudel, Alexandre Blanc, Valière, Parvy, Jobert.

La nouvelle Chambre par groupes

22 conservateurs :

MM. Denys-Cochin, M. Binder, Pugliesi-Conti, Cibiel, baron Gérard, du Halgouët, de Kernier, de Dion, de la Ferronays, Ginoux-Defermon, de Juigné, de Montaigu, Bougère, Jules Delahaye, de Blacas, Legrand, de Monti, de Hercé, comte de Gouyon, de Rohan, de Lavrignais, Baudry d'Asson.

57 libéraux :

MM. Barrès, Bienaimé, Galli, Lasies, Lerolle, Tournade, Poirier de Narçay, Millevoye, Denain, Gailhard-Bancel, Augé, de Castelnau, Blaisot, Engorrand, Delafosse, D. Pugliesi-Conti, Meonier-Surcouf, de Chappedelaine, Simon, Piou, Rauline, B. de Mun, Dutreil, J. Dubois-Fresney, Ferri de Ludre, Driant, de Wendel, de l'Estourbeillon, Lamy, de La Villeboisnet, Robic, Dansette, Groussau, Dumont, C. Cochin, Plichon, de Mackau, de Ludre-Frolois, Taillandier Gulchenné, Ibarnegaray, Lacave-Laplagne, Vieillard, Leret d'Aubigny, Galpin, Sibuet, de Pomereu, Reille, Constans, Rocherau, de Fontaine, Palu, de Montplanet, Flayelle, Houbé.

55 progressistes :

MM. Benoist, Spronck, Berry, Escudier, Besuregard, Nortier, Dubois, Duclaux-Montell, J. Roche, Thierry-Delonoue, Geffier, J. Thierry, Bonge, Laniel, Flandin, J. Hennessy, James Hennessy, de Moustiers, Josse, de Boury, G. Maunoury, Soubigou, Baliande, Brice, Lefas, Fougère, Neyrel, Le Brecq, de Chambrun, Gaston Dumesnil, de Grandmaison, L. Bougère, Dinr, Dessein, Marin, Vandome, Lefebvre du Prey, Rouilleaux-Dugage, Nérel, Gourd, Pays, Bonnevay, Proust, Grolerd, Peyroux, de Bagneux, Ancel, Lugol, Bonnefous, Prat, Amodru, Cornudet, Leredu, Thome, de Monjou.

77 républicains de gauche :

MM. Paté, Ignace, Goujon, Ralberti, Poulan, Arego, Theveny, Lazare Weiler, Carré-Bonvalet, Celos, Loriot, Mignot-Bozerian, Deschanel, Bouilloux-Lafont, Louppe, Cloeerc, Corentin-Guyho, Chaumet, Cazauvieilh, Mesnard, P. Dupuy, Eymond, Cheigne, Guernier, Plissonnier, Damour, Legros, Berger, G. Laurent, Ribeyre, Eynac, Guisthau, Sibille, Delaroche-Vernet, Cachery, G. Leygues, Rabouin, Boissel-Dombreval, Villeult-Duchesnois, Drelon, Forget, Lebrun, Maginot, Thierry, Ravault, Noël, Seydoux, Lemire, Abrami, Boulanger, Lemoine, Delpierre, Paisant, Delelis-Fanieu, Delon-Sorbé, Garat, Barthou, Bérard, Em. Brousse, Germain-Perrier, Bignon, de Folleville, Siegfried, Bureau, Bouctot, Lavoine, Gaborit, Tardieu, Disleau, Pacaud, Perret, Ferry, Flandin, Thomson, Etienne, Outrey.

68 radicaux indépendants :

MM. Lebocq, Derognat, Ganault, Jugy, Honorat, Stern, Andrieu, Bonnlard, Durandy, Bourelly, Braibent, Delcassé, Le Cherpy, Gérard, Bebaud-Lacroze, Leuralne, Vidalin, Queuille, Pierangeli, Giacobi, Armez, Le Troadec, Mando, Treignier, J. Brunet, Long, M. Leroy, M. Maunoury, Lancien, Ribet, de la Trémoille, Constant, Comfrouze, P. Masse, Deschamps, Surcouf, Bazazel, Ch. Dumont, Chaulet, Pichery, Roch, A. Rozet, Méquillet, Fringant, Le Roy, Victor Morel, Roden, Dariac, Clémentel, d'Iriart d'Etchepare, Maitre, Paul Morel, Bagally, Laroche, Girard-Madoux, Deléglise, Klotz, Magniez, Paulin-Dupuy, Abel, Simonet, Mathis, Picard, Verlot, Milliaux, Perreau-Pradier, Boisneuf, Bousenot.

14 républicains socialistes (nuance Briand) :

MM. Faillot, Millerand, Charles Bernard, Lajarrige, André Lefèvre, Landry, Lefol, Milhaud, Tournan, Briand, de Monzie, Borrel, Favre, Lémery,

23 républicains socialistes (nuance Augagneur) :

MM. Palmlevé, Coutant, Defos, Lacotte, J.-L. Breton, Camuzet, de Kerguezec, Even, Vivianl, Roux-Costadeau, Violette, François Fournier, Molle, Lucien Dumont, E. Faure, Mahieu, Lenoir, Remet, Schneider, Augegneur, Colliard, Candace, Grodet.

181 radicaux unifiés :

MM. Puech, Desplas, Petitjean, Bokenewski, Laguerre, Crépel, Chanal, Messimy, Accambray, Couesnon, Magniaudé, Ceccaldi, Hervet, Poronnet, Anglès, Peytral, Planche, Ossola, Champetier, Charpentier, Bosquette, Pedoya, Laffont, P. Meunier, Bachimont, Mallavialle, J. Durand, Bonnail, A. Sarraut, Talon, Balitrand, Bergeon, Chevillon, A. Girard, Rigal, Brun, Baduel, Hugon, Raynaud, Besse, Bertrand, Favre, Goyrard, Debaune, J.-B. Morin, Lachaud, Gouyon, Mone, Giordan, Gruet, Vincent, Baudet, Turmel, Connevot, Judet, Saumande, Chavoix, Clément-Clament, Sireyjol, Sarrazin, Bernard, Métin, Reville, Girod, Ravisa, Bertrand, A. Lefèvre, Le Bail, G. Le Bell, Mourrier, Cruppi, Cazassus, Belluguièr, Gardey, Dufreche, Thierry-Cazes, Noulens, Labroue, Pezet, Laferre, Laffort, Petureau-Baronnet, Cosnier, R. Besnard, Foycher, Alph. Chautemps, Perrier, Rajon, Bonnet, Chepuis, Bouyssou, Lostalot, Deyde, Seigner, Durafour, Robert, Drevet, Merlin, Fayolle, Joubert-Peyrot, Rabier, Roy, Alasseur, Bessys, Malvy, Bels, J. Chaumié, Rautin, Monestier, Pechardre, Margaine, Heudus, Dessoye, Cheulin-Servinière, Nail, Le Rouzic, Derangère, Renard, Pasqual, Defonfaine, D. Vincent, Guislain, Deshayes, Bouffandeau, Butin, Decroze, Marron, Febre, Chassaing, Raynouard, Dreyt, Fitte, Noguès, Delbiez, Godart, Perey, Binder, Dubief, Simyen, Faisant, Poncet, Renoult, Mathis, Caillaux, Ajam, E. David, Jacquier, Nivelle, Delaroue, Lorimy, J.-L. Dumesnil, Derveloy, Franklin-Bouillon, Dallmier, Goux, Ainlard, Fleuret, Demellier, Lecolnta, Jouaneoux, Ternois, Delaheye, Jovelet, Andrieu, H. Simon, Guiraud, Poltevin, Serre, Guichard, Amans Perrier, Godet, Boret, Nouhaud, Schmidt, Loup, Broussais, Cuttoli, Trouin, Gasparin, Bluysen.

101 socialistes unifiés :

MM. Groussier, Lauche, Nevarre, Bracke, Aubriot, Levasseur Brunet, Sembat, Cachin, Rozier, Dejeante, Vaillant, Weber, Laval, Walter, Bon, Voilin, Poncet, Thomas, Mayeras, Longuet, Nectoux, Ringuier, de Guise, Brizon, Ch. Dumas, Thivrier, P. Constans, Poulain, Doizy, Desmoulins, Philbois, Aldy, Cabrol, Cadenat, Boussou, Sixte-Quenin, Pouzet, E. Dumas, Mauger, Barabant, Nadi, Gonde, Rouger, Valette, Compère-Morel, Bedouce, Elfen-Prevot, V. Auriol, Camelle, Reboul, Barthe, Morin, Raffin-Dugens, Mistral, Buisset, Giray, Brenier, Lissac, Lafon, Locquin, Roblin, Laurent, Gesquière, Delory, Raghebeon, Dubled, J. Guesde, Inghels, Goniaux, Mélin, Lefebvre, Durre, Selembier, Briquet, Basly, Lamendin, Cadot, Sorriaux, Varenne, Claussat, Rognon, Manus, Marletton, Veillot, Bretin, Bras, Bouveri, Lebey, de la Porte, Jaurès, Sabin, Fourment, Vigne, Renaudel, Tilenc, Bejoulle, Pressemane, Vallière, Parvy, Jubert.

1 socialiste révolutionnaire :

M. Berthon.

GAZETTE

Chiffres parlementaires

La nouvelle Chambre, on le sait, compte 602 députés, dont 189 nouveaux élus.

Sait-on, à ce propos, que les États généraux de 1789 réunirent 1 145 représentants ? L'Assemblée Législative en comptait 745.

La Constituante de 1848 assembla 900 membres, et la Législative qui suivit 750. Enfin, l'Assemblée Nationale de 1871 réunit 784 députés.

C'est sous le Restauration que se réunit l'Assemblée parlementaire la moins nombreuse : la Chambre élue en 1816 ne comptait que 258 membres.

Notabilités battues

Parmi les notabilités qui ont été battues, nous citerons MM. le docteur Isoard, ancien député ; G. Le Provost de Launay, ancien officier de Casablanca, ancien sénateur ; Saillard, maire de Besançon ; Gaston Jajuy, Eydoux, fils du général ; Zévaès, Darke, docteur Pozzi, Jeluzot, anciens députés ; Jean de Broglie, Blanc, maire d'Annecy ; Camille Rousset, conseiller municipal de Paris ; Paul-Hyacinthe Loyson, Allemane, ancien député ; Bouglé, professeur à la Sorbonne ; Marcel Hebert, ancien député ; Auffray, ancien député ; Marc Sangnier, Ferrero, ancien député ; Morin, maire de Poitiers ; Sansbœuf, président général des Sociétés de vétérans des armées de terre et de mer ; général Toutée, Maxence Roldes, le général Bailloud, ancien commandant du 19 corps, et Rouanet, lieutenant de Jaurès.

Le secret du vote

Profitant des garanties de discrétion que présentent l'isoloir et l'enveloppe, un Corse aux cheveux certainement plats n'a pas craint, pour faire une mauvaise farce, de s'attaquer à la plus noble conquête que l'électeur ait jamais faite, celle du bulletin de vote. Avant de mettre son enveloppe dans l'urne, il y avait introduit subrepticement un morceau d'amadou allumé. Tout à coup, le bureau de vote, — c'était à la 2e section de Porto-Vecchio (Corse) — aperçut une légère fumée qui s'échappait de l'urne. Quelle que fût la chaleur des passions électorales, elle ne suffisait pas à expliquer pourquoi l'urne devenait un volcan. Il devint nécessaire d'intervenir pour rendre à la consultation populaire une indépendance que le fléau menaçait de lui enlever. Il fallut porter la main sur l'urne, l'ouvrir et éteindre le feu. Quinze bulletins étaient déjà presque réduits en cendres. On les acheva en les jetant dans une flamme moins sournoise et, procès-verbal ayant été dressé de l'incident, le scrutin reprit jusqu'à l'heure de la fermeture.

Au pays des cœurs d'Arras

— Savez-vous combien notre député a de pentions ? disait hier soir un électeur de la 2e circonscription d'Arras !

— ?...

— Eh bien ! n'a-t-il pas vaincu *Loth ?*

Horriblo !

Le drapeau français flotte sur Taza

L'occupation de Taza est un fait accompli. Voici la dépêche qui l'annonce :

Oudjda, 10 mai. — L'avant-garde de la colonne française est entrée dans Taza aujourd'hui à 11 h. 50. Les indigènes, surpris par la marche de nuit rapide de la colonne, ont offert au début peu de résistance.

Les tribus Branès et Riatn se sont abstenues de tous actes hostiles.

Les Metolka ont, au contraire, quelque peu résisté ; leurs ksour ont été sévèrement canonnés ; les Beni-Oudjam, qui s'étaient ressaisis, ont défendu énergiquement les abords de la ville.

L'attitude des habitants de Taza est excellente.

Nos pertes sont de quatre tués et treize blessés, dont quatre grièvement.

Les pertes de l'ennemi sont importantes.

Le général Lyautey confère avec le général Gouraud

Fez, 10 mai. — Le résident général s'est rendu à Souk-el-Arba de Tissa, le jeudi 7 mai, et à Zrarka le 8, afin d'examiner sur place, avec le général Gouraud, la situation.

Tous les renseignements qui sont parvenus jusqu'ici au résident général confirment que les indigènes ont été profondément impressionnés par le succès remporté avec tant d'éclat le 1er mai, par le général Gouraud, dans le massif de l'Ouergha, contre les contingents rassemblés autour du Rogbi, qui, d'ailleurs, a été tué au cours du combat.

Le résident général est persuadé qu'il est nécessaire d'exploiter de suite ce succès en dispersant les rassemblements des tribus Tsoul, qui sont solidement établies dans le massif montagneux de Tfazza, en face de Zrarka, avant qu'elles aient pu recevoir de nouveaux renforts et organiser ainsi une résistance sérieuse.

La marche du général Gouraud

Le général Lyautey a donc prescrit au général Gouraud de déboucher le 10 mai de Zrarka et de marcher sur les tribus Tsoul, pendant que le général Baumgarten, de son côté, devait déboucher le 10 à M'Coun, afin d'assurer la simultanéité du mouvement en avant des troupes du Maroc oriental et de celles du Maroc occidental.

Le sergent Faure, avec le capitaine Raymond comme passager observateur, a effectué une reconnaissance au-dessus des emplacements occupés par les tribus Tsoul dans le massif de Tfazza. Il a lancé des bombes sur ces tribus, les effets en ont été très efficaces.

Les derniers renseignements qu'a fournis le général Gouraud disent que, dans la nuit du 9 au 10 mai, il a débouché par trois colonnes concentriques le massif de Tfazza, qu'il a occupé à 8 heures du matin, après avoir mis en déroute les harkas ennemies.

Le général Gouraud campera ce soir sur l'oued Amelil, à 16 kilomètres de Zrarka.

Le général Lyautey et son état-major comperont le 12 courant avec la colonne du général Gouraud.

Le général Baumgarten

Une batterie de 75 quittant la kasbah M'Soun pour Taza

Les forces du général Gouraud

Les forces de la colonne Gouraud constituent trois groupes placés respectivement sous le commandement du colonel Bulleux et des lieutenants-colonels de Lamaid et Girodon. Les deux premiers sont forts de dix compagnies, le troisième de neuf bataillons et chacun dispose de trois sections de mitrailleuses.

En dehors de ces groupes il convient de signaler, la compagnie montée commandée par le capitaine Bouflet, du deuxième étranger, quinze pelotons de cavalerie, sous les ordres du commandant Derautay, et neuf sections d'artillerie, sous les ordres du capitaine Poisson.

Le lieutenant aviateur de Lamorlaye et l'adjudant Feirleix accompagnent les colonnes avec, comme observateurs, les capitaines Belsen et Reymond.

Si l'on ajoute à ces forces, les services de santé, les ambulances et le convoi, on arrive à un total d'environ 6 200 hommes.

Il n'y a plus qu'un Maroc

Il n'y a donc plus deux Maroc sous le protectorat de la France : le Maroc oriental et le Maroc occidental ; la liaison est faite. Depuis le rivage tunisien jusqu'à l'océan Atlantique, un immense territoire s'étend où nous sommes les maîtres continûment, sans coupure. Quand le résident général au Maroc voudra, comme il le fit naguère, inspecter les troupes d'Oudjda et des rives de la Moulouya, il ne sera plus contraint d'aller par mer jusqu'à Oran et de s'y rembarquer ensuite pour Rabat : la route est aujourd'hui tracée, jalonnée de troupes françaises. Il faut espérer que bientôt la route à l'est de Fez deviendra sûre, à travers un Maroc aux tribus apaisées.

Élections législatives de 1914

Le scrutin de ballottage

La vague socialiste

Nos abréviations

D. s. = député sortant.
Anc. dép. = ancien député.
Anc. sén. = ancien sénateur.
Cath. = catholique.
Cons. = conservateur.
Roy. = royaliste.
Act. lib. = Action libérale.
Rép. lib. = républicain libéral.
Rép. prog. = républicain progressiste.
Al. dém. = Alliance démocratique.
Rép. de g. = républicain de gauche.
Rad. ind. = radical indépendant.
Rad.-soc. un. = radical-socialiste unifié.
Rép. soc. = républicain socialiste.
Rép. dém. = républicain démocrate.
Soc. un. = socialiste unifié.
Soc. synd. = socialiste syndicaliste.

AIN

Bourg (2e circ.)
MM. Derognat, c. gén., rad. ind. 7 511 ELU
Bozonet, dép. sort., rad.-soc. 6 121

Nantua
MM. Eugène Chanal, dép. sort., rad.-soc. 6 262 ELU
Nicod, soc. un. 4 276

AISNE

Laon (2e circ.)
MM. Accambray, rad.-soc. 9 728 ELU
A. Forzy, dép. sort., prog. 8 787

Saint-Quentin (2e circ.)
MM. Deguise, soc. un. 7 737 ELU
Charles Deslardins, fils du dép. sort., prog. 7 192

ALLIER

Moulins (1re circ.)
MM. Dr Defos, c. gén., rép. soc. 5 664 ELU
Mille, dép. sort. soc. un. 4 485

Gannat
MM. Peronnet, anc. dép., rép. soc. 6 138 ELU
Desiretières, soc. ind. 5 370
Laruès, maire de Gannat, rép. soc. 4 784

La Palisse
MM. Baudon, maire de La Palisse, rad.-soc. 11 960 ELU
Charles Dumas, dép. sort., soc. un. 10 930

ALPES (BASSES-)

Castellane
M. Jacques Stern, rad.-soc. 1 855 ELU

Digne
MM. Jugy, rad. 4 707 ELU
J. Reinach, dép. sort., All. dém. 4 350

Forcalquier
MM. Andrieux, dép. sort., rad. ind. 3 530 ELU
Dr Isoard, anc. dép., rép. soc. 3 141

ALPES (HAUTES-)

Gap
MM. Vic. Peytral, d. s., rad.-soc. 7 217 ELU
Ravanel, rép. de g. 5 830

Embrun
MM. Bonnard, d. s., All. dém. 2 766 ELU
Sibilé, c. gén., rad.-soc. 2 646

Briançon
MM. Planche, rad.-soc. 3 158 ELU
Chabannes, soc. un. 1 728